

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°714/ Juin 2022

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{er} TRIMESTRE 2022

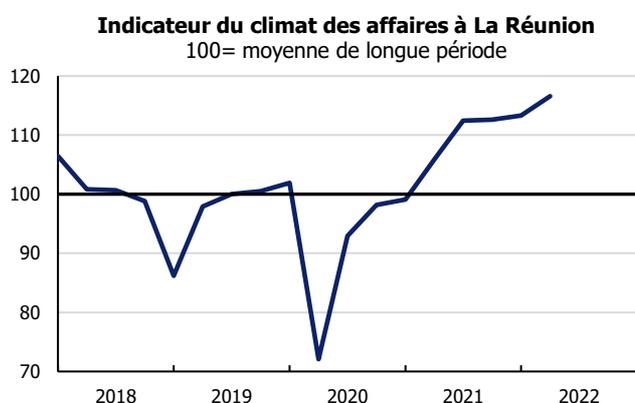
L'année 2022 démarre sous la pression d'une nouvelle vague épidémique. À La Réunion, l'état d'urgence sanitaire est réinstauré du 1^{er} janvier 2022 au 31 mars 2022, avec un couvre-feu de 21h à 5h appliqué jusqu'au 28 février 2022. Ce début d'année est également marqué par la guerre en Ukraine et les mesures de confinement en Chine, et leurs conséquences sur la hausse des prix et les difficultés d'approvisionnement. Le climat des affaires demeure toutefois largement favorable à La Réunion, avec un indicateur du climat des affaires (ICA) en hausse, qui s'établit à 117 au premier trimestre 2022. Dans la plupart des secteurs, les professionnels interrogés témoignent d'une activité en progression, à l'exception des entreprises de l'agriculture-pêche et des industries agroalimentaires.

Le dynamisme de l'activité se reflète dans les besoins de main-d'œuvre. La bonne orientation du climat des affaires est ainsi particulièrement portée par la hausse des effectifs signalée par les professionnels interrogés. Par ailleurs, ce trimestre encore, l'augmentation des prix de vente contribue positivement à l'ICA. Face à la montée des prix et au renchérissement des charges (matières premières et coût du fret), les dirigeants évoquent majoritairement une augmentation des prix de vente. Le rebond inflationniste se poursuit à fin mars avec un indice des prix à la consommation à La Réunion qui progresse de 3,7 % en glissement annuel.

Alors que les incertitudes liées à la guerre en Ukraine et aux tensions inflationnistes continuent d'inquiéter les professionnels, les perspectives pour le prochain trimestre restent optimistes. Les chefs d'entreprise s'attendent à une détérioration des charges d'exploitation, mais anticipent une activité en hausse pour le deuxième trimestre.

La conjoncture économique à La Réunion

Le moral des chefs d'entreprise résiste grâce à une activité toujours dynamique à La Réunion



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Début 2022, l'indicateur du climat des affaires (ICA) - qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture - continue de progresser et s'établit à 117, en hausse de 3 points par rapport à fin 2021. La composante passée de l'indice, correspondant aux observations sur ce trimestre, contribue majoritairement à l'évolution de l'ICA. L'activité demeure bien orientée dans l'ensemble des secteurs, malgré l'instauration du couvre-feu au cours de cette période. Ce dynamisme de l'activité se reflète sur l'évolution des effectifs, en hausse au cours du trimestre. L'augmentation des prix de vente contribue également positivement à l'ICA, et les dirigeants interrogés jugent favorablement les carnets de commandes.

Les conséquences de la guerre en Ukraine sur l'inflation et les difficultés d'approvisionnement sont une source d'inquiétudes pour les chefs d'entreprise. Les professionnels interrogés

s'attendent à une nouvelle détérioration des charges d'exploitation et, dans une moindre mesure, de la trésorerie. Le dynamisme de l'activité devrait néanmoins se maintenir et les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression des effectifs pour le prochain trimestre.

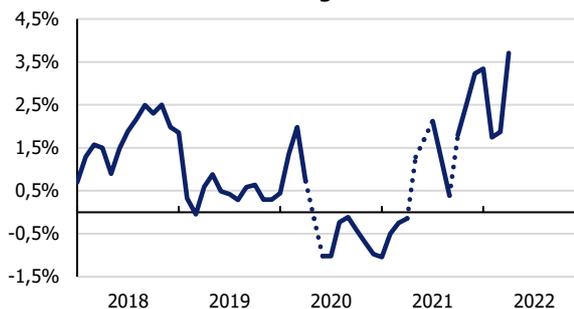
Des prix à la consommation toujours en hausse

Selon l'enquête de l'IEDOM, 70 % des entreprises sont touchées depuis le début de l'année 2022, par une augmentation des coûts, liée à la hausse des prix des matières premières et du fret. Pour 80 % des entreprises concernées, ce renchérissement des charges, estimé à +15 % en valeur médiane, est répercuté, au moins partiellement, sur les prix de vente.

L'impact sur l'inflation se confirme et les prix à la consommation sont en hausse de 0,7 % à La Réunion entre décembre 2021 et mars 2022. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des prix de l'énergie et de l'alimentation (+6,3 % et +5,8 % sur le trimestre respectivement). Les prix des services sont, pour leur part, en baisse de 1,7 % à fin mars 2022 par rapport à décembre 2021.

En glissement annuel, l'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de 3,7 % à fin mars 2022, à La Réunion, contre 4,6 % en France hors Mayotte.

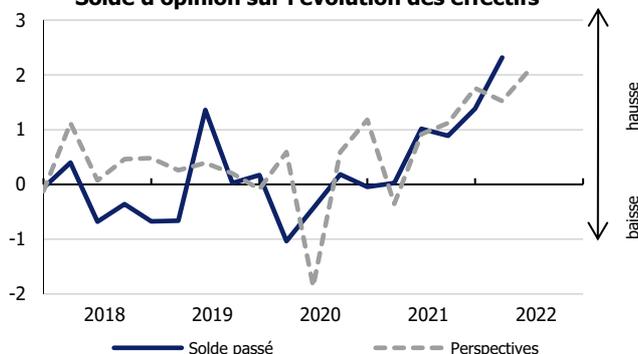
Indice des prix à la consommation des ménages



Source : Insee, données mensuelles, en glissement annuel
L'IPC de La Réunion n'est pas disponible pour les mois d'avril 2020, mai 2020 et août 2021. Le glissement est réalisé sur treize mois pour avril 2020 et août 2021, et quatorze mois pour mai 2021

L'emploi continue de progresser en ce début d'année

Solde d'opinion sur l'évolution des effectifs



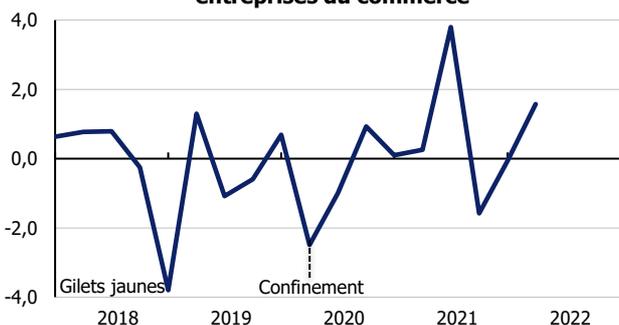
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Dans le cadre de l'enquête, les dirigeants interrogés par l'IEDOM évoquent majoritairement une augmentation des effectifs au cours du trimestre et des perspectives favorables pour le trimestre suivant. Cette bonne orientation relevée depuis un an se confirme dans les données d'emploi salarié privé publiées par l'Acoss. Au 1^{er} trimestre 2022, les effectifs salariés poursuivent leur croissance (+0,6 %), quoiqu'en ralentissement par rapport au précédent trimestre. Sur un an, la hausse est de 4,7 % (soit +7 800 emplois salariés privés).

Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi est en recul de 1,1 % (-1 680 personnes) sur le trimestre et de 3,4 % sur un an (-5 520 personnes) pour les catégories ABC ; il s'établit à 157 600.

Une consommation des ménages qui reste robuste

Solde d'opinion sur l'activité passée des entreprises du commerce



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les professionnels du secteur du commerce témoignent d'une activité dynamique en ce début d'année, avec un solde d'opinion sur l'activité passée en hausse par rapport au précédent trimestre.

Les importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer sont toujours en hausse : +2,7 % et +6,2 % respectivement par rapport au trimestre passé (données CVS), +16,4 % et +10,2 % en glissement annuel.

Les intentions d'investir se maintiennent

Les chefs d'entreprise interrogés continuent d'investir au cours du trimestre. En effet, les importations de biens d'équipement professionnel sont en hausse de 6,2 % par rapport au précédent trimestre (données CVS). Les importations de biens intermédiaires connaissent une hausse particulièrement marquée de 17,8 % sur le trimestre (données CVS).

Les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois restent également bien orientées, même si un ralentissement est perceptible par rapport à 2021.

Solde d'opinion sur les perspectives d'investissement

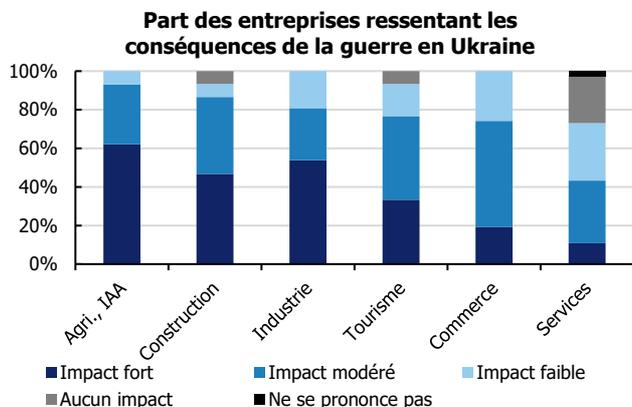


Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les importations toujours dynamiques

Au premier trimestre 2022, les importations restent dynamiques à La Réunion et progressent de 7,4 % sur le trimestre (données CVS). Hors produits pétroliers, la hausse est plus marquée, de 8,6 % sur le trimestre, en valeur. Les exportations connaissent en revanche une baisse importante sur le trimestre (-24,7 %) après un pic atteint en fin d'année 2021.

Certains secteurs plus touchés par la dégradation de l'environnement international et les tensions inflationnistes



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

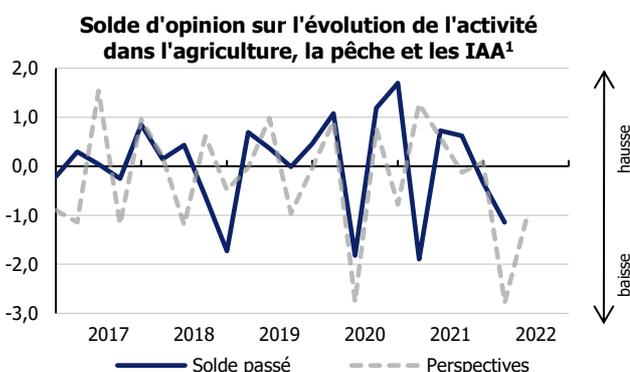
Le moral est en berne pour les dirigeants des secteurs de **l'agriculture, de la pêche et des industries agroalimentaires**. L'activité est en net recul. Les entreprises de ces secteurs sont particulièrement vulnérables à la hausse des prix des matières premières, accentuée par la guerre en Ukraine : près de 3 entreprises sur 5 déclarent être fortement impactées par ce conflit. Enfin, les entreprises de ces secteurs soulignent des difficultés d'approvisionnement de certaines matières premières.

Les entreprises du secteur des **industries manufacturières** enregistrent également un début d'année 2022 contrasté. Selon les professionnels interrogés, l'activité se maintient, tout en déplorant un net alourdissement des charges d'exploitation. À cet effet, plus de 9 dirigeants sur 10 déclarent subir une hausse des prix des intrants depuis le début de l'année 2022. Cette hausse, estimée à +16 % en valeur médiane, se répercute dans la majorité des cas sur les prix de vente.



Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Après le rebond de 2021, l'année 2022 démarre dans un climat teinté d'incertitudes. Si la nouvelle vague épidémique semble épargner le dynamisme de l'activité, les chefs d'entreprise indiquent majoritairement souffrir des tensions inflationnistes, qui s'intensifient avec la guerre en Ukraine. Selon l'enquête de l'IEDOM, plus de 70 % des entreprises interrogées ressentent un impact modéré à fort du conflit. En effet, les prix de l'énergie et des matières premières ont bondi, alourdissant davantage les charges d'exploitation des entreprises. Les secteurs agricoles et agroalimentaires (IAA), de la construction et de l'industrie sont particulièrement vulnérables, avec près d'une entreprise sur deux déclarant ressentir un impact fort du conflit.

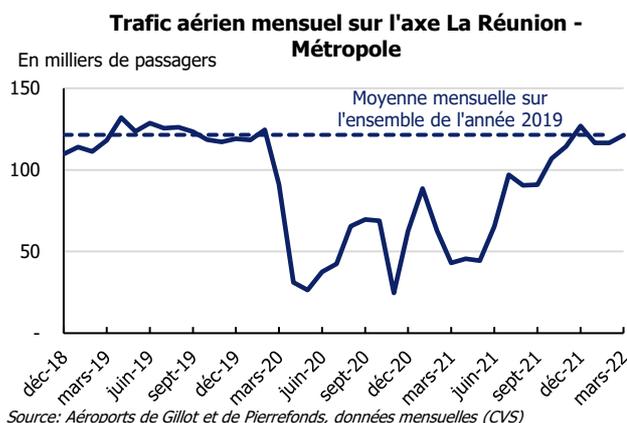


¹ IAA : industries agroalimentaires
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Au premier trimestre 2022, l'activité reste dynamique pour les entreprises de la **construction**. Le nombre de logements mis en chantier en cumul sur douze mois à fin mars 2022 demeure largement supérieur à son niveau de début 2021 : +27 % par rapport à fin mars 2021. Les dirigeants interrogés anticipent toutefois une forte détérioration des charges d'exploitation, en lien avec la hausse des prix des intrants (estimée à +30 % en valeur médiane), et renvoient à la baisse les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.

L'activité reste bien orientée dans le secteur des **services marchands**. De par la nature de leurs activités, les entreprises de ce secteur sont moins exposées aux conséquences de la guerre en Ukraine. Les dirigeants interrogés émettent un avis favorable sur le niveau des carnets de commandes et sur la hausse des effectifs. Par ailleurs, la trésorerie reste solide et les prévisions d'investissement sont bien orientées pour les douze prochains mois.

En ce début d'année 2022, l'activité continue de s'améliorer pour les entreprises du secteur du **tourisme**. Le trafic aérien sur l'axe Réunion-métropole retrouve son niveau de 2019 et le nombre de nuitées enregistre une hausse de 18,9 % par rapport à fin 2021 (+11 % en un an). Les dirigeants interrogés émettent un avis positif sur les charges d'exploitation et le niveau de trésorerie reste solide. Les perspectives pour le deuxième trimestre sont également bien orientées. Les professionnels anticipent une activité dynamique et améliorent les prévisions d'investissement pour les douze prochains mois.



La conjoncture régionale et internationale

DANS LES PAYS DE LA ZONE SUD-OCÉAN INDIEN, 2022 MARQUE LA REPRISSE DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

En **Afrique du Sud**, l'activité continue de se redresser : au 1^{er} trimestre 2022, la Banque centrale estime que le PIB a progressé de 1,9 %, après +1,4 % le trimestre dernier. Les tensions inflationnistes accentuées par la guerre en Ukraine suscitent de fortes inquiétudes. La Banque centrale a relevé de nouveau son taux directeur de 0,25 point à 4,50 % à partir du 20 mai 2022. Le pays bénéficie toutefois de la hausse significative des prix des matières premières exportées. Selon les dernières estimations du FMI, la croissance économique devrait s'établir à +1,9 % sur l'ensemble de l'année 2022, après +4,9 % en 2021.

À **Madagascar**, les exportations affichent une hausse de 94 % au 1^{er} trimestre 2022 par rapport au 1^{er} trimestre 2021, en lien avec la hausse des prix des matières premières, notamment le nickel et le cobalt. Sur l'année 2022, l'activité économique devrait croître de 5,1 %, après +3,5 % en 2021 selon les dernières estimations du FMI.

Aux **Seychelles**, le retour des visiteurs extérieurs (78 000 au 1^{er} trimestre 2022) ravive l'activité du secteur touristique. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB devrait progresser de 4,6 %, après une hausse de 8 % en 2021 selon le FMI.

Aux **Comores**, l'activité économique continue de s'améliorer, soutenue par la progression des échanges extérieurs et l'amélioration de la situation sanitaire qui permet de redynamiser l'activité touristique. Pour 2022, le FMI prévoit une croissance du PIB de 3,5 %, après +2,2 % en 2021.

À **Maurice**, le PIB progresse de 4,8 % au 4^e trimestre 2021, après un rebond de 12,3 % le trimestre précédent. Le secteur du tourisme semble en effet reprendre des couleurs avec 159 000 touristes extérieurs au 1^{er} trimestre 2022. Selon le FMI, le PIB devrait croître de 6,1 % en 2022, après +3,9 % en 2021. La Banque centrale mauricienne a relevé son taux directeur à 2,00 % à début mars 2022 (+0,15 point).

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

LA DYNAMIQUE DE REPRISSE EST AFFAIBLIE PAR L'ACCROISSEMENT DES INCERTITUDES

Selon les estimations publiées par le FMI en avril 2022, le PIB mondial a progressé de 6,1 % en 2021. Les ruptures d'approvisionnement et la dégradation de la situation sanitaire dans plusieurs pays ont finalement eu un impact modéré sur la croissance mondiale. Pour 2022, le FMI table sur une augmentation du PIB mondial de 3,6 %, soit un rythme nettement inférieur à ce qui avait été anticipé six mois plus tôt (-1,3 point). Cette révision est en particulier liée à la guerre en Ukraine qui a des répercussions économiques importantes à l'échelle mondiale, notamment sur le niveau des prix de l'énergie et de certaines denrées alimentaires.

Aux États-Unis, le PIB s'est contracté de 0,4 % au premier trimestre 2022, en glissement trimestriel, après une hausse de 1,7 % au quatrième trimestre 2021. Alors que la consommation des ménages et l'investissement continuent de progresser sur le trimestre, le recul du PIB s'explique par le déstockage opéré par les entreprises, la réduction des dépenses publiques et surtout la nette augmentation du déficit commercial, liée notamment aux importations de pétrole. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 3,7 % sur l'ensemble de l'année.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,6 % au premier trimestre 2021 après une hausse de 0,2 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des exportations alors que la consommation des ménages recule, grevée par une inflation qui s'est élevée à 7,4 % à fin mars dans la zone euro. Le taux de chômage continue quant à lui de baisser, pour s'établir à 6,8 % à fin mars, contre 8,2 % un an plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, le PIB pourrait croître de 2,8 % selon le FMI.

D'après l'Insee, le PIB de la France a reculé de 0,2 % au premier trimestre 2022 après une croissance de 0,4 % au trimestre précédent. Cette contraction s'explique principalement par la nette baisse de la consommation des ménages (-1,5 %) tandis que l'investissement des entreprises progresse de 0,6 %. La hausse des exportations (+1,2 %) est quant à elle supérieure à celle des importations (+0,5 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 3,4 % dans le scénario conventionnel et de 2,8 % dans le scénario dégradé sur l'ensemble de l'année 2022.

Au Japon, le PIB a baissé de 0,1 % au premier trimestre 2022 après une augmentation de 1,0 % au quatrième trimestre 2021. Ce recul provient essentiellement d'une hausse du déficit commercial alors que la demande intérieure a progressé de 0,2 %, tirée par l'investissement privé. Pour l'ensemble de l'année 2022, le FMI anticipe une croissance du PIB de 2,4 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,8 % en 2022. Obérée par les restrictions sanitaires strictes, la croissance chinoise serait limitée à 4,4 % tandis que la Russie, dans le contexte de la crise en Ukraine, enregistrerait un recul sensible de son PIB (-8,5 %). À l'inverse, la croissance devrait demeurer soutenue en Inde (+8,2 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon — données arrêtées à la date du 15 juin 2022.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr
Annexes statistiques et méthodologie

Directeur de la publication : P. LA COGNATA — Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Rédacteur : M. MOUISEL
Éditeur et imprimeur : IEDOM